

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1914. Chapitre XXIII : « *Nous devons détruire la ville* ».

Je me rendis cet après-midi-là à l'Hôtel de Ville avec mon ami Richard Harding Davis, l'écrivain américain qui, après des aventures dangereuses, avait été arrêté près d'Enghien par les Allemands. Nous attendîmes dans l'escalier d'honneur où sur les piédestaux de marbre blanc qui portent les bustes d'anciens bourgmestres, les sentinelles déposaient leurs bouts de cigarettes. Enfin, l'on nous introduisit, en nous faisant passer devant de grands plateaux contenant les débris d'un festin de généraux. M. Max, l'échevin Jacqmain et Villalobar étaient là, mais non le général von Jarotsky. A sa place, président, dominant la table, se trouvait le général baron Arthur von Lüttwitz, très bel homme, grand, imposant, aux cheveux gris, aux yeux bleus, au teint rosé et sain, aux joues fortes. Il portait un uniforme gris-bleu, avec le ruban noir et blanc de la Croix de Fer, et la blanche croix maltaise de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem du côté du coeur. Quand nous lui demandâmes les nouvelles, il posa la main sur la croix blanche et dit en français :

- *Notre Dieu nous a été très généreux.*

Et il se mit à nous parler de victoires remportées de tous côtés par les Allemands.

Je présentai Davis, obtins sans peine sa libération, et nous rentrâmes.

Le mercredi matin, 26 août, Villalobar et moi allâmes voir le général baron Arthur von Lüttwitz, que nous trouvâmes au ministère des Affaires étrangères. Les Allemands s'étaient installés dans les ministères belges, avaient fermé le parc et la rue de la Loi et posté des sentinelles partout. Nous abordâmes, Villalobar et moi, la question des communications et fîmes quelques réflexions au sujet de Bruxelles, de la question des vivres, mais le général nous arrêta:

- *Accordez-moi, je vous prie, une trêve de deux jours pour me permettre d'installer une administration civile, et tout marchera brillamment.*

Au moment où nous partions, le général von Lüttwitz nous dit :

- *Une chose terrible est arrivée à Louvain. Le général qui commandait la ville causait avec le bourgmestre, quand le fils de celui-ci tua le général et la population se mit à tirer sur les troupes allemandes.*

Nous ne saisîmes pas immédiatement la portée de cette remarque.

- *Et naturellement – continua le général –, nous*

devons détruire la ville. Les ordres sont donnés, il ne restera pas une pierre. Je crains bien que le bel Hôtel de Ville, que nous avons vu en passant, l'autre jour, n'existe plus !

Il levait les mains dans un geste de regret.

Le soir, Gibson et Blount revinrent d'Anvers, avec beaucoup de nouvelles, et d'abord une dépêche de Washington approuvant ma conduite et laissant la question du départ de la Légation entièrement à mon appréciation. Ceux-là seuls qui se sont trouvés au bout d'un fil télégraphique, à trois mille milles de chez eux, au milieu de grandes difficultés, comprendront quel soulagement ces paroles m'apportèrent.

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur **Paul de Reul**, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « page de titre » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges. »
Nous les reproduisons d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Notes.

Traduction française : « *Nous devons détruire la ville* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre XXIII (1914) in *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du*

ministre d'Amérique à Bruxelles ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 75-77. D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), *Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative* ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre **25** (« *We have to destroy the city* »), volume 1, pages 99-100, notamment à :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%201%20CHAPTER%2025.pdf>

Il est à noter que les chapitres originels 12 (« *The naïvetés of History* » ; volume 1, pages 43-45) et 24 (« *Richard Harding Davis* » ; volume 1, pages 96-99), n'ont pas été traduits en français. D'où le décalage dans la numérotation des chapitres en langue française.

Pour les personnes comprenant la langue anglaise, il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : **Hugh GIBSON** (Secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, 1914) dans *A journal from our Legation in Belgium* ; New York ; Doubleday, Page & Company Garden City; 1917. Notamment à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que le journaliste argentin **Roberto J. Payró** a dit des mêmes dates dans son *Diario de un testigo (La guerra vista desde Bruselas)* :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Version originelle **espagnole**: www.idesetautres.be

<http://www.idesetautres.be/upload/19140826%20PAYRO%20DESTRUCTION%20DE%20LOUVAIN.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140826%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140826%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140826%20PAYRO%20DAGBOEK%20VAN%20EEN%20INCOMUNICADO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804-19140911%20PAYRO%20EPISODIOS%20OCUPACION%20ALEMANA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804-19140911%20PAYRO%20EPISODIOS%20OCUPACION%20ALEMANA%20FR.pdf>

Ce serait enfin intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit des mêmes dates dans son *Journal de guerre (Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918)* :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de_guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf

Pour les personnes comprenant la langue néerlandaise (outre la traduction d'après PAYRO, voir supra), il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : Virginie LOVELING (1836-1923) dans son « *In oorlogsnood* ». Voir, e. a. :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

La version intégrale est disponible et peut être téléchargée gratuitement à l'adresse :

<http://edities.kantl.be/loveling/>